

Communiquer une information : *annoncer*

Izabela Pozierak-Trybisz

Maître de conférences, Institut de Lettres et de Langues Modernes

Université Pédagogique de Cracovie

La présente analyse du verbe *annoncer* fait partie de notre recherche sur les structures sémantiques et formelles des communications linguistiques. Celle-ci est inspirée : d'abord par notre participation (I. Pozierak-Trybisz : 2004b) à la création d'une base de données électroniques selon les principes du *WordNet* (description détaillée des substantifs de *communication*) ; ensuite par la lecture d'une monographie intéressante consacrée à des verbes épistémiques en polonais (M. Danielewicz : 2002). Ces deux 'expériences' nous invitent à nous poser des questions sur la nature de la relation de *communication*, sur le sens d'une *information* et sur les moyens linguistiques de sa transmission. Pour notre époque où le nombre d'informations à traiter est en progression constante et rapide, ces questions avant tout sémantiques constituent, parmi bien d'autres problèmes, un vrai défi pour la linguistique (notamment pour la linguistique-informatique qui vise à désambigüiser les items des bases de données lexicales)¹

Comme point de départ pour la présente analyse nous adopterons la définition de la notion de COMMUNICATION suivante : p COMMUNIQUER q ce qu'on peut développer: p FAIRE SAVOIR q ou encore : QCH / QQ FAIT QCH POUR FAIRE SAVOIR QCH à QQ. Nous sommes donc en présence d'un prédicat du deuxième ordre impliquant deux arguments propositionnels. Ensuite en analysant des prédicats de communication comme, par exemple : *annoncer*; *avertir*; *déclarer*; *dévoiler*; *divulguer*; *proclamer*; *informer*, etc., nous voudrions voir de plus près quelles sont ces actions et situations qui font que quelqu'un sait quelque chose, et quelle est la nature de ce 'quelque chose' donc quelle est cette information.

Dans les exemples avec *annoncer* qui suivent, en adepte fidèle de *la grammaire à base sémantique* de Karolak², nous nous posons des questions sur le vrai sens des phrases souvent voilé par le jeu de la syntaxe. Ainsi mettons-nous 'entre parenthèses, pour effectuer nos analyses, les classifications des dictionnaires *TLF* et *Lexis* relevées pour ces exemples nous conformant pour cela à la fameuse phrase-avertissement de G. Ryle : *La surface nous induit constamment en erreur !*

Tout en gardant en mémoire la définition de COMMUNIQUER, dont *annoncer* fait partie (p ANNONCER q qui veut dire x FAIRE SAVOIR y à z), nous sommes amenée à confronter notre point de vue, donc celui de la sémantique, à une approche basée surtout sur la syntaxe, donc selon nous plus superficielle.

Voici une définition d'*annoncer* proposée par le *TLF* : *Faire connaître oralement ou par écrit à un moment du temps et de manière à frapper l'attention, une nouvelle encore inconnue ou un événement imminent*. Cette définition est bien sûr illustrée par une suite d'exemples auxquels nous en avons ajouté encore quelques-uns du *Lexis* selon le même schéma syntaxique (les synonymes contextuels viennent également de ces dictionnaires).

En confrontant cette définition à la nôtre, celle de la structure sémantique d'*annoncer*, nous analysons pas à pas, les éléments des phrases ci-dessous. Ainsi, quant à FAIRE de *faire connaître*, pour nous un sujet-personne n'est qu'une réduction (à son argument-objet, à l'agent) d'un argument propositionnel *p*, donc de toute une situation. Pour les exemples de 1 à 4 cela est clair. L'*on* et *les journaux* du 5 au 7 sont interprétables comme un collectif humain ayant effectué un certain travail (rédaction, publication, etc.).

a/ le sujet désigne une pers. et l'objet désigne un événement :

1. *A la mi-novembre, Costals annonça son retour pour le 25 (...) /TLF/*
2. *Elle espère recevoir bientôt le télégramme dans lequel il lui annoncera qu'il a retrouvé la jeune fille (Queneau) (= avertir, aviser) /Lexis/*
3. *Il se mit au lit en annonçant que le village n'aurait point de pain le lendemain (Duhamel)*
(= proclamer) /Lexis/
4. *Je vais vous annoncer une bonne nouvelle (= apprendre) /Lexis/*
5. *On annonce la sortie d'une nouvelle voiture (= communiquer) /Lexis/*
6. *Le journal annonce des incendies de forêts dans les Landes (= signaler) /Lexis/*
7. *(...) les journaux du soir annonçaient les événements marquants de la journée /TLF/*

Du côté de l'*information annoncée*, ce qui nous a intéressée c'est d'abord le temps : nous avons pensé, en parcourant très vite ces exemples, qu'*annoncer* est réservé à un événement futur (notre deuxième argument propositionnel - *q*). Or, les exemples 6 et 7 prouvent qu'il en est autrement et qu'*annoncer* n'est pas touché par des restrictions temporelles – nous employons ce verbe aussi bien pour informer sur le futur, que sur le présent ou sur le temps passé.

Si l'on réfléchit à qui (le *z* de notre définition) s'adresse l'*information annoncée*, on peut constater que le destinataire peut être aussi bien au singulier, la nouvelle concerne alors *une personne privée*, qu'au pluriel et l'annonce est faite *publiquement*. Ce dernier cas semble important surtout dans des domaines spécifiques, comme *droit, religion* ou *jeu*:

8. *(...) le président annonce le résultat à l'Assemblée (...) /TLF/*
9. *Ils [les évangelistes] ont écrit ce que les apôtres avaient annoncé (...) /TLF/*
10. *Il annonce alors : belote (...) /TLF/*

On interpréterait alors le 8 comme *une situation solennelle* – telle serait, selon nous, la différence avec le simple *communiquer* possible ici. Pour le 9, nous comprenons vite qu'*annoncer* veut dire *enseigner* : les Apôtres ont *fait savoir* les faits passés de la vie de Jésus-Christ et en même temps ils ont donné 'des instructions à propos' d'*un savoir-faire* concernant le futur – le Salut. Quant au 10 nous avons longuement réfléchi sur la raison pour laquelle les Français *annoncent* aux cartes (au lieu de *dire* tout simplement) et finalement les locuteurs natifs nous ont expliqué qu'il s'agirait ici probablement de cette idée de *futur* qui entre en jeu (!) – on annonce la couleur sans être sûr de pouvoir faire son jeu.

Pour ces trois derniers exemples nous sommes donc en présence de restrictions diverses imposées sur les positions d'arguments : celle d'un *z collectif* en 7, celles sur *x, y* et *z 'évangeliques'* de 9 et celle sur *y – jeu de cartes* pour 10.

Quand l'*objet désigne une pers.*, nous interprétons encore une fois cette *personne*

comme une abréviation de toute une situation *q*, l'agent d'une action annoncée par quelqu'un d'autre :

b/ le sujet désigne une pers. et l'objet désigne une pers. :

11. (...) *son domestique lui annonça M. L'Abbé de Lalonde /TLF/*

12. (...) *Jean annonçait le Messie (...) /TLF/*

A chaque fois quelqu'un *annonce l'entrée, la venue de quelqu'un*, donc dit ce qui va se passer, parle d'une situation. Nous faisons exprès d'analyser ces deux exemples ensemble. Pour nous *l'Annonciation* est, en fait, un cas exceptionnellement extrême d'information concernant la venue de quelqu'un.

Vu les exemples analysés, un seul élément de la définition du *TLF* nous laisse perplexe : *de manière à frapper l'attention*. Il nous est difficile de retrouver un tel élément sémantique dans les phrases citées ci-dessus.

En résumé : les exemples présentés ont, selon nous, une structure sémantique commune. Le FAIRE de notre définition sémantique est une ACTION VOLONTAIRE d'un *x* sing. ou coll. (*p*) qui a comme BUT de TRANSMETTRE un SAVOIR *y* à un *z* sing. ou coll. (*q*).

Les dictionnaires proposent encore une autre suite d'exemples groupés autour de la définition suivante : *annoncer qch – en être le signe certain /Lexis/* ou *être le signe précurseur, préluder à /TLF/*. Dans notre optique, les sujets et les objets de ces phrases sont, comme dans la série d'exemples ci-dessus, des abréviations, des réductions d'arguments propositionnels à ces arguments-objets.

c/ le sujet est un nom de chose /Lexis/ et le suj. et l'objet désignent généralement un inanimé /TLF/ :

13. *La sonnerie annonce la fin de la journée de travail (= prévenir de) /Lexis/*

14. *Ce léger tremblement de mains annonçait chez lui une violente colère (= marquer) /Lexis/*

15. *Des convulsions qui annoncent la mort /TLF/*

16. (...) *Spinoza annonce le libéralisme du XVIII^e s. /TLF/*

17. *L'Homme de Piltdown (...) semble annoncer l'homme du paléolithique supérieur /TLF/*

18. (...) *des cataclysmes qui peuvent annoncer la fin du monde /TLF/*

19. *Il y avait partout des signes qui annonçaient la venue de la guerre (Le Clézio) (= présager) /Lexis/*

20. *Cette belle journée annonce l'été (= préluder à) /Lexis/*

Nous comprenons facilement que *la sonnerie* du 13 est mise en marche par un homme, donc, derrière le *nom de chose* de la définition, on devine une action humaine volontaire et le sujet de la phrase, *un inanimé*, cache un animé ! Il faudrait cependant réfléchir sur la nature de l'information transmise par cette sonnerie – elle n'est pas donnée d'une façon directe, comme dans les exemples de 1 à 12, ici, c'est un signal sonore qui est interprété comme la fin de la journée du travail. Cette phrase peut nous servir comme exemple de transition vers ceux du 14 au 20.

Dans les 14, 15, 18, 19 et le 20 le FAIRE de notre définition prend la forme de IL SE PASSE QCH ou IL EST ARRIVE QCH, qui nous fait CROIRE que QCH VA ARRIVER.

Le SAVOIR du *z* de notre définition est donc basé sur les conclusions qu'il tire à partir des signes qu'il perçoit. Nous voulons dire que le transfert d'un savoir n'est pas direct dans ces exemples. Cela est dit d'ailleurs dans le 19 (*des signes qui annonçait....*). Reste à savoir ce que font parmi ces phrases *Spinoza*, le 16, et *l'homme de Piltown*, le 17, qui ne sont pas pour nous *noms de choses*. Évidemment *Spinoza* annonce en raison de ce qu'il avait pensé, dit et écrit et c'est l'existence d'un type humain de Piltown qui est significatif pour le type ultérieur.

On pourrait donc formuler la structure sémantique sous-jacente à ces phrases comme suit : IL SE PASSE (ou S'EST PASSE) qch de tel (p) qui FAIT CROIRE à *z* que qch VA ARRIVER (q). L'absence d'action volontaire semble enlever le BUT de TRANSFÉRER un SAVOIR.

Une question cruciale va se poser : combien d'ANNONCER avons-nous ? Or, la sémantique n'en voit qu'un seul malgré les différences relevées. Au niveau conceptuel, profond, des structures logico-sémantiques, ce qui compte pour ce verbe de communication c'est le sens de la production (FAIRE) et de l'interprétation d'un signe (SAVOIR). Au niveau superficiel, des formes, la richesse d'emplois d'*annoncer* s'expliquerait par un jeu de restrictions diverses imposées sur la structure sémantique de base.

Comme nous l'avons annoncé au début de cette esquisse, pour en savoir plus sur le verbe en question, il faudrait le comparer à d'autres verbes de communication, ce que nous avons l'intention de faire prochainement dans l'espoir que de telles analyses faciliteront la communication linguistique et la rendront plus efficace.

Notes

¹ Cf. I. Pozierak-Trybisz :2004a.

² S. Karolak : 1984, 2002

Références bibliographiques

Dictionnaires de la langue française

- *Le Nouveau Petit Robert*, 1996. version sur CD-ROM, Dictionnaires Le Robert.
 - *Trésor de la langue française*, 1971 – 1994. (TLF) CNRS et Klincksieck, puis Gallimard, 16 vol.
 - Dubois, J. (dir.) 1989. *Larousse de la Langue Française* – Lexis. Larousse
- Thésaurus, Dictionnaire des idées par les mots (analogique), Les usuels du Robert 1979.
- Danielewiczowa, M. 2002. *Wiedza i niewiedza. Studium polskich czasowników epistemicznych*. Warszawa, Uniwersytet Warszawski, Katedra Lingwistyki Stosowanej.
 - Karolak, S. 1984. Składnia wyrażen predykatywnych. Dans : Topolińska, Z. (dir.) *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Składnia*. Warszawa, PWN, pp. 11-211.
 - Karolak, S. 2002. *Podstawowe struktury składniowe języka polskiego*. Warszawa, Sławistyczny Ośrodek Wydawniczy (SOW).
 - Pozierak-Trybisz, I. 2004a. *Champ sémantique des concepts de changement et de devenir*. Thèse de doctorat en linguistique, Université de Lille.
 - Pozierak-Trybisz, I. 2004b. Problemy analizy obiektów komunikacji w ujęciu zorientowanym obiektowo. Dans: Bogacki K. et Giermak-Zielińska, T. (dir.), *La linguistique romane en Pologne : millésime 2004*, Łask, Oficyna Wydawnicza Leksem, pp.257 – 261.